

Galeria

Rua Galeria de Paris, 56, Porto (Portugal) | Dimanche de 8:00 à 23:00

Note globale : 17

Situation : 14 | Cadre : 18 | Accueil : 19 | Ambiance : 15
| Qualité du café : 15

Prix d'un café : 0,50 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : «Son état n'a aucun caractère de gravité »
pour «apesanteur»

Une adresse atypique dans un lieu hors du temps ; une ancienne fabrique, où des kyrielles d'objets ont envahi les anciens rayonnages de bois sur toute la hauteur des murs : vieux postes de TSF et projecteurs 16 mm, machines à coudre, balances, poupées, automobiles et autres trams miniatures ... Sur le comptoir, une antique caisse enregistreuse (en escudos), et à son pied, une pile de vieilles valises en carton. Au fond, un balcon domine cette vaste salle un peu sombre, avec le bureau du contremaître qui contrôlait jadis les ouvriers. Et au mur, une Cinque centos grandeur nature qui semble plonger sur un piano à queue. Des musiciens s'y essayent parfois le soir quand les derniers clients dînent aux chandelles. Pour l'heure, c'est Charles Aznavour qui emplit la salle avec son envoûtante « Mama » ...

L'atmosphère est studieuse et tranquille : des étudiants penchés sur leur ordinateur (l'université est à deux pas) ou attablés devant les pâtisseries maison. A midi, un déjeuner-buffet avec viande ou poisson, légumes au choix, pain, dessert et café est proposé à 4,50 E : c'est resté le prix de la cantine de l'usine !

Par contre, le petit-dej' est un peu décevant : un jus d'orange aussi microscopique que chimique, une confiture pas plus naturelle que la mini salade de fruits, pas assez de beurre pour tartiner le petit pain (fade) et les deux toasts (corrects) ; seul le café trouve grâce à nos yeux (on nous propose même du lait chaud ou froid à notre convenance) ... mais il faut avouer que le prix est imbattable (1,90 E le tout !)

Un conseil en passant, évitez autant que possible l'escale technique : si le sous-sol est tout aussi déjanté (insolite collection de vélos accrochés au plafond !), il manque quelque peu de netteté.

Domage, car l'accueil est adorable, et ce quelle que soit l'heure : pour être venus plusieurs fois, nous avons été touchés par la gentillesse (et la patience !) des serveuses. Un endroit à la fois étonnant, et où l'on se sent bien !

Pour conclure : une usine où l'on ferait volontiers les trois huit !

Ne pas manquer aussi l'ancien magasin du 20 de la même rue, où l'on peut dégotter, à l'étage, des rééditions d'objets qui firent la fierté du Portugal. Et à 3 encablures, la librairie Lello e Irmao au centre de laquelle se dresse un escalier incroyable !

<http://www.google.fr/search...>